

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 20 avril 2014

Frédéric Maret, pasteur

Pâques : Luc 23:39-43, 24:1-8

23 39 *L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : N'es-tu pas le Christ ?
Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !*

40 *Mais l'autre lui fit des reproches et dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même
condamnation ?*

41 *Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien
fait de mal.*

42 *Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.*

43 *Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

24 1 *Le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe de grand matin, en apportant
les aromates qu'elles avaient préparés.*

2 *Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau ;*

3 *elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.*

4 *Comme elles étaient perplexes à ce sujet, voici que deux hommes se présentèrent à elles en
habits resplendissants.*

5 *Toutes craintives, elles baissèrent le visage vers la terre ; mais ils leur dirent : Pourquoi
cherchez-vous le vivant parmi les morts ?*

6 *[Il n'est pas ici, mais il est ressuscité.] Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé,
lorsqu'il était encore en Galilée*

7 *et qu'il disait : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs qu'il soit
crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour ».*

8 *Et elles se souvinrent des paroles de Jésus.*

Pâques est la principale fête chrétienne, plus importante encore que Noël : nous célébrons le plus grand des miracles : Jésus est ressuscité ! Cependant il est important de commencer par aborder l'événement précédent : la mort de Jésus sur la Croix ; car **pour comprendre l'importance de la Résurrection de Jésus il faut comprendre l'importance de sa mort.**

Rappelons-nous de plus que **Jésus est mort au soir de la Pâque juive**. Sa Résurrection eut lieu trois jours complets et trois nuits complètes après sa mort, conformément à la prophétie donnée par Jésus lui-même : « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre¹ ». La résurrection eut donc lieu au moment de la fête de la dédicace de la première gerbe d'orge. Nous y reviendrons dans une prédication prochaine, où nous nous pencherons sur le sens de la Pâque telle qu'elle est instituée par Dieu dans l'Ancien Testament².

Les Évangiles relatent que lorsque Jésus a été crucifié, **deux autres condamnés** à mort se trouvaient de part et d'autre. **L'un d'entre eux fait le mauvais choix** : il commence par prendre Jésus en dérision : « N'es-tu pas le Christ ? » demande-t-il ironiquement. À tout hasard il demande tout de même un miracle : « sauve-nous ! » On ne sait jamais, au cas où ça marche ! Mais il s'en tient là. Il ne se remet pas en question, ne demande pas pardon à Dieu et meure sans espérance.

1 Matthieu 12:40

2 Lévitique 23:5-14

Le second, que l'on surnomme **le Bon Larron**, fait le choix inverse, le bon choix. Il déclare : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. (...) Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ».

Il parle d'abord de **la crainte de Dieu**. Dieu est amour, mais c'est aussi un Dieu exigeant qui a des attentes à notre égard. Il a un projet pour nous, un projet de réconciliation, car il sait que sans cette réconciliation nous courons à la catastrophe. Dieu connaît nos cœurs en profondeur et il sait que nous sommes tous pécheurs et que pour cette raison nous encourons tous sa colère.

Le Bon Larron poursuit : « Celui-ci n'a rien fait de mal ». **Il reconnaît que Jésus est sans péché**, qu'il est juste et qu'il a été condamné injustement. Jésus a été condamné à mort notamment parce qu'il a affirmé qu'il était le Fils de Dieu. Le Bon Larron, en reconnaissant que Jésus n'a rien fait de mal, reconnaît qu'il n'a pas menti et qu'il est donc vraiment le Fils de Dieu, que ses miracles étaient authentiques, que son enseignement est vrai.

Enfin, **il déclare sa foi** à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ». Il s'en remet à Jésus dans acte de foi très touchant. Il reconnaît que Jésus est venu pour établir le règne de Dieu et il accepte la réconciliation que Dieu lui propose par Jésus.

La réponse de Jésus ne se fait pas attendre. À cet homme qui se reconnaît pécheur, qui reconnaît Jésus comme Fils de Dieu, comme Seigneur et comme Sauveur, la promesse est faite : « tu seras avec moi dans le paradis ». C'est pour cela qu'il fallait que Jésus ressuscite : pour tenir sa promesse ! À Pâques nous célébrons la victoire de Jésus sur la mort, la force de Dieu qui peut tout, qui peut transformer nos vies. Nous célébrons la victoire de l'espérance. **Nous célébrons l'amour de Dieu qui tient ses promesses.**

Le paradis est décrit très simplement à la dernière page de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse : « Voici la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Telle est l'espérance chrétienne. C'est cela que ce temps de Pâques mais aussi le temps du deuil doit nous rappeler : nous sommes tous des rebelles séparés de Dieu mais **Dieu est amour et il nous appelle à la réconciliation pour qu'au delà de la mort nous demeurions avec lui.**

L'apôtre Paul a écrit : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre³ ». Les choses d'en haut, ce sont ces choses qui regardent le Royaume de Dieu, ces réalités célestes dont dépend en réalité toute notre vie et toute la vie du monde. Que signifie vraiment pour nous le message de la Résurrection du Christ, et en quoi celui-ci a-t-il radicalement changé, pour nous, le cours des choses ? « Si quelqu'un est en Christ, dit l'apôtre Paul, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées. Voici, toutes choses sont devenues nouvelles⁴ » ! Elle est là, la véritable puissance de la Résurrection, la Bonne Nouvelle de ce matin de Pâques ! La réalité de Pâques est non pas simplement la célébration d'un événement qui a eu lieu il y a deux mille ans mais bien **la possibilité qui nous est offerte aujourd'hui de vaincre le mal et toutes les puissances de mort par la foi au Christ vainqueur.**

3 Col. 3.1s

4 2 Co. 5.17

La réalité de Pâques ne doit pas être réduite non plus à la promesse d'une vie meilleure dans l'éternité. **La joie de Pâques, c'est la certitude du Christ victorieux à nos côtés**, qui veut fortifier nos vies, qui veut nous donner chaque jour des raisons d'espérer, qui veut que chaque matin en nous levant, même dans les difficultés et la souffrance, dans des conditions difficiles, dans une chambre d'hôpital, dans une cellule de prison, nous soyons animés de l'espérance chrétienne : Dieu est avec moi pour que moi aussi je me relève, pour que j'aie de l'avant, pour qu'en mettant ma vie en règle avec Dieu, en marchant à la suite du Christ, je ressuscite avec lui.

La Résurrection, c'est aussi un message d'espérance pour l'Église. Une Église comme la nôtre, qui tâche actuellement de se relever après des années difficiles, de repeupler ses rangs clairsemés, doit trouver son espérance dans la puissance du Dieu qui a ressuscité le Seigneur Jésus. Ce Dieu puissant peut « susciter à nouveau » des conversions et des vocations. Quelle tristesse c'est pour nous, Protestants français, de voir, dans des régions jadis considérées comme des « fiefs protestants », le Trièves, les Cévennes, le Queyras et autres, des temples fermés, des communautés disloquées. Et là où les communautés existent encore, c'est souvent, malheureusement, autour d'un pseudo-évangile frelaté et vidé de sa substance, le Protestantisme d'aujourd'hui étant rongé par le libéralisme et tout un fatras de fausses doctrines. Pour ma part l'état dans lequel se trouve aujourd'hui le Protestantisme en France ailleurs me plongerait dans le désespoir s'il n'y avait pas l'espérance de la Résurrection.

À ce propos, j'emménage dans quelques jours à **Roybon, place du Temple**. Là se trouve une fontaine sur laquelle les pouvoirs publics ont déposé une plaque à l'intention des touristes, qui explique que cette place doit son nom à une importante communauté protestante disloquée au moment de la révocation de l'Édit de Nantes, en 1685. Vérification faite, il y avait une communauté et une école protestantes à Roybon jusqu'en 1830 au moins. Il y a donc sans doute eu une « résurrection » entre temps...

CHRIST EST RESSUSCITÉ !!!! Il n'est pas ressuscité pour lui tout seul. Il est monté auprès de Dieu où il a été glorifié et où il nous prépare une place auprès de lui, dans ce paradis que deviendra pour nous la Nouvelle Jérusalem et où il essuiera toute larme des yeux de ses disciples. Mais il est ressuscité aussi pour être parmi nous aujourd'hui, pour vivifier nos vies, pour répondre à nos prières, pour revivifier l'Église.